

Objektyp: **BackMatter**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **27 (1999)**

Heft 107

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

---

## Histoires de bêtes

**Quel phénomène incite les oiseaux à voler plus bas avant l'arrivée d'un orage et certains animaux à changer de comportement?**

*Hélène C., NE*

**L**es hirondelles, car ce sont elles, volent plus bas parce que leur nourriture, c'est-à-dire les insectes, vole plus bas. Je n'ai jamais interviewé d'insectes, mais le fait est qu'ils réagissent en fonction de l'augmentation de l'humidité comme s'ils étaient dotés de capteurs.

Lorsque le ciel se couvre, il pleut souvent déjà en altitude sans qu'on s'en rende compte. L'eau n'arrive pas tout de suite au sol, car elle s'évapore en cours de route. L'humidité augmente néanmoins dans les basses couches, ce qui influe sur le comportement des insectes.

Le chat et le chien, eux, sentent ou plutôt entendent «venir» l'orage avant nous grâce à leur ouïe, bien plus développée que la nôtre. Tandis que le cheval ou la vache réagissent aux vibrations qui se produisent quand les éclairs, encore lointain, touchent le sol. Ils le ressentent au niveau des pattes et des sabots, ce qui explique pourquoi ils sont toujours les premiers au courant.

---

**AVIS A NOS FIDELES CORRESPONDANTS :** Les textes à faire paraître dans le prochain "AMI DU PATOIS" doivent nous parvenir au plus tard pour le 10 novembre 1999.

Merci de votre collaboration.

*La rédaction*

---

---

### A nos chers correspondants.

Compte tenu des réclamations faites au sujet d'articles manquant quelque peu à la charité, nous nous réservons de modifier tout ce qui pourrait blesser la sensibilité de nos lecteurs.

*En toute amitié et compréhension.*